Polygone Equipements

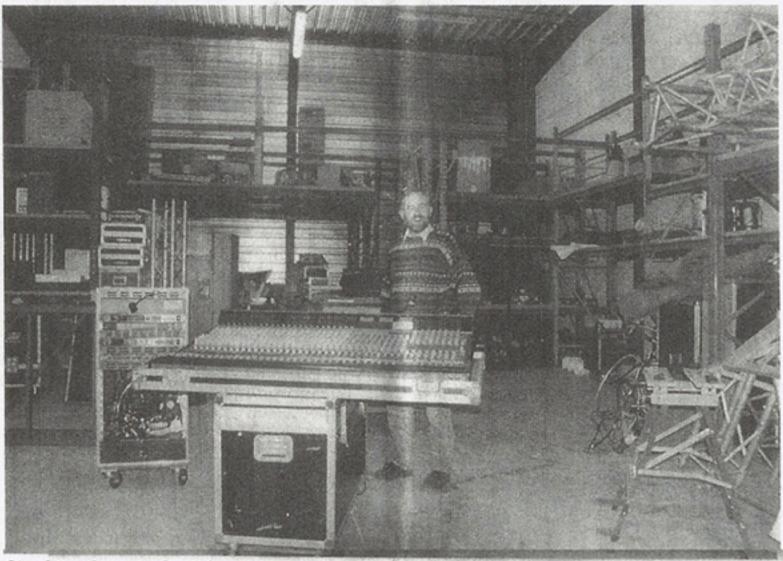
Un fana de sonorisation et d'éclairage

Polygone Equipements est la première société qui a intégré les Ateliers quesnoysiens, après avoir conclu un bail avec la commune. Natif de Quesnoy, Gérard Coucke revient y travailler... Un travail, certes, mais une passion, surtout!

érard Coucke a toujours été un passionné
de son et d'éclairage.

«J'ai commencé tout jeune
comme disc-jockey, mais
en fait c'était la partie
technique qui m'intéressait
le plus. J'ai exercé des petits boulots tout en animant des soirées, puis j'ai
créé une SARL de sonorisation avec un collaborateur, mais c'était très
classique».

Rien à voir, assure-t-il, avec l'orientation prise par sa société actuelle, Polygone Equipements. Il l'a créé en 1994, à Frelinghien, au départ. « C'était un bâtiment tout neuf, mais il est vite devenu trop petit, alors j'ai déménagé sur la zone industrielle de Seclin. J'étais avec un ami qui s'occupait d'enseignes lumineuses et



Gérard Courcke, ancien disc-jockey, premier installé dans les Ateliers Quesnoysiens avec sa société Polygone Equipements.

de laser, et j'ai repris cet aspect laser».

Des municipalités comme clients

Polygone Equipements est donc une entreprise spécialisée dans la sonorisation, l'éclairage, les effets spéciaux tels le laser. Gérard Coucke emploie des techniques de pointe. «On fait tout ce qui est spectacle, du plus petit au plus grand, du plus simple au plus pointu. Ce qui m'in-téresse, c'est de conseiller, d'adapter le matériel à la manifestation. En général, maintenant, on me fait confiance, on me laisse faire ». Polygone Equipements a comme clients à plus de 70% des municipalités, pour des fêtes, des cérémonies de vœux, des salons divers et variés, mais, précise Gérard Coucke, «j'ai déjà fait des soirées de 30 personnes ».

Sa grande fierté, c'est d'avoir été le régisseur technique du RC Lens Millénium Tour, cet été. « En 1999, on a assuré le son seulement, cette année, je supervisais tout, du podium au son et aux lasers, en passant par la mise en place des jeux gonflables. » Pour cette tournée, il a bien sûr travaillé avec des intermittents

du spectacle, en plus de ses deux salariés. Il est très fier de sa structure de scène couverte, sorte de "pyramide".

Des équipements très pointus

Autre équipement qu'il a créé: une piste lumineuse, avec des néons spéciaux, comme dans une discothèque. «Et là, je viens d'acheter un laser 10 watts, une très grosse puissance avec lequel on peut faire des dessins laser. Tout ça est géré par informatique, c'est très poussé ». Il ajoute: «On vend aussi du matériel, par exemple aux municipalités, en ajoutant bien sûr le conseil. J'ai fait beaucoup d'installations sonores dans des salles des fètes, dans des églises aussi plus récemment. » Depuis deux ans environ,

Depuis deux ans environ, «ça marche bien, mais on n'a pas d'horaires. J'ai peu de week-ends, et je n'ai pris qu'une semaine cet été. » L'implantation de son entreprise à Quesnoy, où il est né, où il a été à l'école -«je continue de sonoriser la kermesse paroissiale chaque année »-, où il habite, lui facilite grandement la vie. « Ça fait un an que j'avais en tête de revenir sur Quesnoy. Seclin, c'est loin de chez moi, quelquefois, je suis obligé de faire un aller-retour rien que pour un micro... J'ai appris que les Ateliers allaient se faire, je me suis mis sur la liste».

Il a pris début octobre la plus petite surface des trois ateliers, mais ses 200 m2 sont déjà bien remplis. Il entre vraiment dans l'esprit avec lequel la municipalité a construit la structure d'accueil: « si je confirme cette évolution positive, je construirai ensuite un bâtiment pour moi. » De préférence, toujours à Quesnoy!

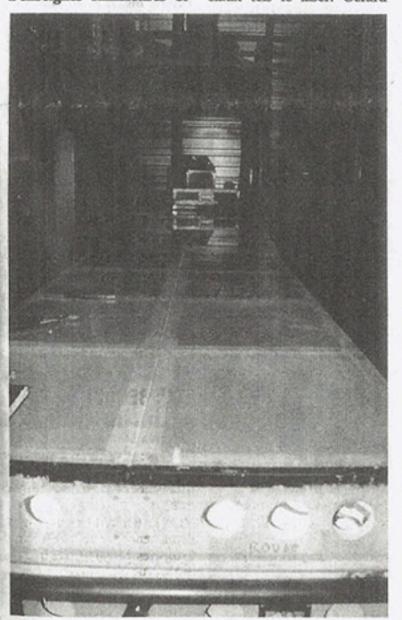
Agnès Gontier

Les Ateliers quesnoysiens sont nés

C'est la commune qui a décidé de construire les Ateliers quesnoysiens, rue d'Ypres, le but étant d'attirer de petites entreprises sur Quesnoy.

Dans un grand bâtiment moderne, trois cellules industrielles - de grands espaces bien hauts avec un bureau - de 200 et 300 m2 sont destinées à être louées à des sociétés qui ne peuvent pas encore être propriétaires de leurs locaux. Les locaux, dont la construction a commencé en début d'année et a coûté 2,5 millions de francs, étaient opérationnels au 1er septembre, et Polygone Equipements s'est installé dans la cellule de 200 m² début octobre, avec un bail commercial de 3 ans.

Les deux autres cellules sont encore libres mais la municipalité de Quesnoy assure avoir des pistes très sérieuses pour des locataires.



Polygone Equipements démarre, c'est aussi le grand départ des Ateliers Quesnoysiens.